

Moïse est mort après avoir vu la Terre Promise. Josué va lui succéder, c'est à lui qu'il revient de faire entrer le peuple d'Israël dans le pays que Dieu lui donne.

Moïse est mort, celui qui parlait avec Dieu face-à-face, le guide qui a conduit le peuple de l'Egypte où il était esclave jusqu'aux portes de Canaan où il est promis à une vie heureuse. Une lourde responsabilité est désormais sur les épaules de Josué, la charge de ce peuple nombreux, la mission de prendre Canaan à ses habitants actuels.

« Fortifie-toi et prends courage », dit le Seigneur à Josué. Oui, il faut ça !

« Mon serviteur Moïse est mort », dit d'entrée Dieu à Josué. Pour lui ajouter « Maintenant, lève-toi, passe le Jourdain » et lui dire par trois fois « Fortifie-toi et aie courage ! ».

Moïse était un homme de Dieu, Dieu était avec lui. A cause de cela, de grands miracles se sont accomplis par la puissance de Dieu alors que Moïse conduisait le peuple. Maintenant Moïse est mort. Mais Dieu est vivant. Dieu est présent. Josué aussi peut être un homme de Dieu, puisque Dieu est avec lui. Il peut aussi avoir « du succès dans ce qu'il entreprend » selon les paroles de Dieu même.

Moïse avait donné une loi au peuple d'Israël. Cette loi lui survit et Josué peut se fonder sur elle. Le seigneur l'exhorte à la respecter scrupuleusement.

En fait, le Seigneur a donné à Israël sa Loi par l'intermédiaire de Moïse, son serviteur. Le Seigneur est toujours là, lui qui a donné cette Loi, et il est avec Josué. Josué n'a pas simplement à revenir à un livre légué par quelqu'un qui est mort. Il peut écouter la Parole du Dieu vivant, puisque Dieu qui l'a inspirée à Moïse est maintenant avec lui, Josué. Ce n'est pas qu'une écriture conservée, c'est une Parole vivante. Voilà pourquoi ces livres de Moïse ne sont pas simplement un vieux grimoire dont il faut exécuter les formules pour réussir. Elles ne sont pas non plus simplement un code qu'il faut respecter à la lettre pour obtenir comme résultat le succès. Mais la Parole qui repose sur cette Loi : « fais ceci et tu vivras ! » est une pleine réalité pour Josué à qui s'adresse le Dieu vivant. C'est vrai, l'apôtre Paul recourt à cette phrase pour démontrer que personne ne peut obtenir la vie éternelle par l'obéissance à la Loi, parce qu'un seul péché ferait de toute notre obéissance une échelle trop courte pour atteindre le Ciel. Mais Paul s'en prend ainsi à notre prétention à faire notre Ciel nous-mêmes, à vouloir le gagner, le mériter et le revendiquer. Il n'en demeure pas moins que cette Loi donnait la vie à qui la suivait, elle lui rendait le seigneur favorable. En respectant la Loi de Dieu – par exemple quand il célébrera la Pâque dès l'entrée sur la Terre promise, entre le Jourdain et Jéricho, en écoutant ce que Dieu lui dit – comme lorsqu'il respectera les instructions pour prendre cette même ville de Jéricho d'une manière extraordinaire et pas conventionnelle du tout, Josué aura du succès dans sa mission, qui est de prendre possession du pays. Et c'est seulement dans la mesure où, ici ou là, lui et son peuple ne suivront pas les directives du seigneur, se tromperont dans l'exécution de la mission fixée par Dieu, que cette installation en Canaan échouera à la marge – même si cette conquête imparfaite aura des conséquences effectivement graves à cette époque et dans les temps suivants. Josué n'en est pas là au moment où le Seigneur s'adresse à lui, en Transjordanie – tous les possibles s'ouvrent à lui, et le Seigneur lui fixe un cap et lui assure sa fidélité. Et dans la Loi donnée à Moïse se trouvent aussi des dispositions quant au pardon des péchés.

Pour nous aussi, une année s'ouvre avec de nombreuses possibilités, de nombreuses opportunités. Un nouveau lot de 366 jours si on va jusqu'au bout de cette année, 366 jours qui ne sont pas simplement un lot quotidien de hasards ou de contraintes, mais des pages où nous pouvons écrire notre vie. Nous pouvons certes sentir que nous n'en sommes pas maîtres car Dieu conduit nos destinées, mais nous ne devrions pas les subir comme une fatalité car le monde, la vie dans ce

monde, n'a pas à nous dicter sa loi. Josué déjà n'était pas soumis aux lois du monde déchu, mais il avait en mains la Loi que Dieu avait donnée à son peuple dans ce monde déchu.

Une année s'ouvre devant nous et la tradition de l'Eglise nous propose cette Parole de Dieu pour regarder notre avenir en face. Quelles sont les données pour nous ?

Pour nous aussi, Moïse est mort. Pour nous, Moïse est bien plus mort que pour Josué. Nous ne l'avons pas connu, pas côtoyé, il est mort il y a plus de 3000 ans et, comme on le sait, il n'a pas de tombe connue. Il était le chef du peuple d'Israël à cette époque antique et nous sommes, aujourd'hui, sauf exception, issus des nations païennes. Mais Moïse pourrait encore avoir un impact sur nous par la Loi qu'il a légué à Israël, et que nous possédons dans l'Ecriture Sainte. Mais voilà, pour nous Moïse est bien mort, parce que cette loi ne nous concerne pas comme elle concernait Josué. La Loi, nous enseigne l'apôtre Paul, était un pédagogue pour mener Israël au Messie. A cause du Christ, nous avons une grande liberté par rapport à cette loi. Non seulement nous ne sommes pas Juifs et donc pas concernés au premier chef par cette loi divine que les païens n'avaient pas reçus, mais encore nous devons nous souvenir de son but : elle encadrait ce peuple jusqu'à la venue du Messie. Aujourd'hui encore, quand la Parole de Dieu est Loi, c'est pour mener les humains au Christ. Pour convaincre ces humains qu'ils sont pécheurs, qu'ils n'y arriveront pas tous seuls, et pour ouvrir leurs cœurs à l'accueil d'un sauveur qui leur ouvre le Ciel, la communion avec Dieu ; quand la Parole de Dieu est Loi, c'est pour nous ramener au Christ lorsque notre nature héréditaire nous éloigne de lui. Mais Jésus est venu, celui dont Moïse avait dit « L'Eternel suscitera du milieu de vous – dans votre peuple – un prophète comme moi : vous l'écouteriez ». Israël doit écouter Jésus. A bien plus forte raison, nous qui n'avons pas connu Moïse à travers sa Loi avant de connaître Jésus à travers les évangiles, nous devons l'écouter lui, Jésus. C'est lui, le Christ, qui a accompli parfaitement la Loi de Dieu. C'est lui, le Christ, qui, n'ayant pas mérité la mort puisque sans péché, est mort pour nos péchés, en a purgé la peine et nous en a libérés.

Comme Israël a été libéré de l'esclavage des Egyptiens, nous sommes libres de l'esclavage du péché. Comme Josué, qui avait franchi la Mer à la suite de Moïse, nous sommes plus avancés que les Israélites qui étaient nés durant les 40 années au désert et n'avaient pas encore franchi le Jourdain : nous sommes baptisés. Ce baptême nous unit au Christ. Unis au Christ par le baptême, nous sommes morts au péché, nous sommes quittes du péché. Unis au Christ par le baptême, chacun de nous est une nouvelle créature, un humain nouveau qui fait la volonté de Dieu son Père comme Jésus l'a faite.

Le Seigneur était avec Josué. En Jésus, l'Emmanuel promis par le prophète, nous avons Dieu avec nous. Alors, fortifions-nous et prenons courage à son contact.

Nous aussi, nous avons la Parole vivante de Dieu avec nous. Dieu est toujours vivant. Nous avons reçu en héritage l'Ecriture Sainte complète, bien plus étendue que celle qu'Israël avait en dépôt au temps de Josué. Et Dieu est toujours vivant. L'Esprit-Saint, qui a inspiré les Ecritures aux hommes de Dieu, en fait encore pour nous aujourd'hui la Parole de Dieu, Parole vivante et qui donne la Vie, qui vivifie. En l'écoulant, en vivant notre baptême, en étant en communion intime avec Jésus, en demeurant au sein du Corps du Christ, l'Eglise, nous sommes au contact de cette Parole divine que Jésus a incarnée, et ainsi, unis à lui, nous pouvons aussi voire cette Parole prendre corps dans nos vies, dans notre quotidien. « Fais cela, et tu vivras », était-il dit de la Loi. « Unis au Christ, tu vivras la vraie Vie », pourrions-nous poursuivre en écho.

Devant nous se trouve la Terre promise, et contrairement Josué, nous avons déjà un pied dedans. Il ne s'agit pas simplement de la page blanche de cette fameuse année 2012, page plus tout-à-fait blanche déjà. Il s'agit du Royaume de Dieu. Partout où nous avancerons avec Dieu, son Royaume s'étendra et prendra la place du système de ce monde, de l'empire des ténèbres. Partout où nous combattons en suivant le Seigneur, l'Ennemi tombera devant nous. Partout où ce Royaume s'établira, on pourra y vivre heureux sous la bénédiction du Dieu vivant. Jésus dit : « prenez courage, j'ai vaincu le monde ». Unis à lui, fortifions-nous et prenons courage ! Allons !